

Parutions

Numéro 75, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8938ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Parutions]. *Espace*, (75), 46–47.



Hans COVA, *Art et politique. Les aléas d'un projet esthétique. Essai sur la projection politique de l'art*. Éd. L'Harmattan, coll. Ouverture philosophique, Paris, 2005, 132 pages.

Que serait, aujourd'hui, c'est-à-dire dans le contexte de la mondialisation, un projet esthétique? Que peut-on attendre de l'art au sein de ce que Jacques Rancière nomme « la configuration du sensible »? C'est avec ces difficiles mais importantes questions que l'auteur, Hans Cova, jeune diplômé des universités de Montréal en histoire et de la Sorbonne en philosophie, nous intime de le suivre, même si le parcours choisi n'est pas simple et que la réponse à laquelle il parvient – si toutefois, on persévère à le lire jusqu'au bout – est plutôt dérisoire par rapport au vaste programme proposé, soit celui de nous étaler succinctement la situation de l'art – sa projection politique – dans le contexte du relativisme contemporain. Relativisme qui favorise davantage la « culture du zapping », plutôt que celle où l'expérience d'un monde à partager est rendue possible grâce à la « discutabilité du goût ».

Résumons l'argument de l'auteur : le projet esthétique, qui puise son origine dans la modernité, s'accompagne d'une projection politique de l'esthétique et présuppose l'émancipation de l'homme au sein d'un espace public devenu laïc. À l'intérieur de cet espace, on a espéré pour l'art de grandes choses. Comme créateur de mondes, l'art rend possible, grâce au jugement de goût, une expérience esthétique commune. Lui seul peut, au sein de la culture, redonner un sens politique à l'espace public. Pour étayer cette thèse, Cova interroge ce projet à la lumière de l'interprétation que Hannah Arendt fera de la *Critique*

de la faculté de juger de Kant, laquelle affirme l'importance politique de l'art comme partage du sensible. Mais, on le sait, cette esthétique en est une du spectateur, et le devenir de ce projet esthétique s'est transformé en une culture du spectacle où le consommateur est roi. Dans ce contexte, les mouvements avant-gardistes ont eu raison de se rebeller. Rébellion qui, pour certains, visait une réconciliation avec la vie. Mais malheureusement celle-ci remettait également en question les principes mêmes du projet esthétique comme actualisation d'une expérience commune. C'est pourquoi, au dire de l'auteur, l'art contemporain se trouve aujourd'hui placé « devant la nécessité de repenser le problème esthétique ». Il a la nécessité de repenser l'existence d'une sphère publique à travers laquelle la présence au monde doit maintenant s'élaborer au sein d'une réflexion plurielle. Mais, puisque l'avènement de la postmodernité semble sonner le glas à une possible communauté de sentiment, ce projet ne peut revendiquer la dimension esthétique de la sphère publique. À moins, comme le fait inopinément l'auteur en guise de conclusion, de voir dans la lecture de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust une expérience personnelle et singulière d'une sensibilité qui, somme toute, peut à travers la mémoire nous transmettre un sens commun.

Soyons clair : malgré l'intérêt évident face au problème posé, cet essai – mais est-ce un essai? – par le style parfois pompeux et la méthode employée, laquelle inclut des digressions de toutes sortes, des références improvisées à des auteurs philosophes, ne nous rend pas la tâche facile, et il frustrera plus d'un lecteur qui souhaite toujours – comme le suggère Cova – que l'espace public soit celui de la communicabilité en matière de goût. De plus, je doute fort que l'expérience littéraire de l'œuvre magistrale de Proust puisse s'inscrire dans la projection politique que l'auteur nous a proposée au cours de son questionnement. S'il y a une communication possible dans la lecture d'une œuvre littéraire, elle se fait dans l'intimité de ce que Maurice Blanchot revendique comme étant un partage sans partage.

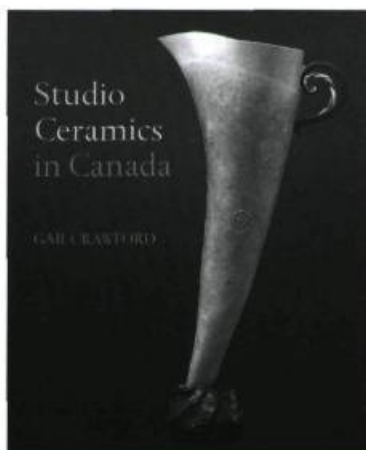
ANDRÉ-LOUIS PARE

LIVRES REÇUS



Jan SWIDZINSKI, *L'art et son contexte : au fait, qu'est-ce que l'art?*, Les Éditions Intervention, 2005, Québec, 156 pages.

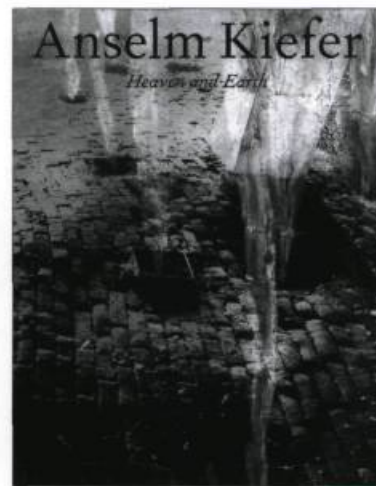
Artiste multidisciplinaire et théoricien originaire de Pologne, Jan Swidzinski est l'auteur de nombreuses publications et articles, notamment sur l'« art contextuel », parus au cours des trente dernières années. Dans ce livre, il « confirme l'importance du contexte qui détermine une nouvelle manière d'effectuer la pratique artistique tout en documentant historiquement et théoriquement l'art dans son rapport à la société ». L'ouvrage comprend également une importante préface signée Richard Martel. www.inter-lieueu.org



Gail CRAWFORD, *Studio Ceramics in Canada 1920-2005*, Goose Lane Editions (in association with The Gardiner Museum of Ceramic Art), 2005. 310 pages. En anglais.

Magnifiquement illustré de 170 planches couleurs et de plus de 200 photos d'artistes, de studios et d'expositions, l'ouvrage retrace

l'histoire de la céramique au Canada à partir du début des années 1920, époque où émerge le phénomène de l'atelier. Parmi les céramistes qui ont marqué la discipline, citons Mary Alice (Egan) Hagen, Léopold L. Foulem, Gaétan Beaudin, Alain-Marie Tremblay, Bruce Cochrane, Jack Sures, Luke Lindoe et Patrick Royle. Originaire de la Nouvelle-Écosse, Gail Crawford travaille en Ontario depuis 1959 où elle a publié des textes dans plusieurs magazines ; elle est également l'auteure de l'ouvrage *A Fine Line: Studio Crafts in Ontario, 1930 to the Present*. www.gooselane.com

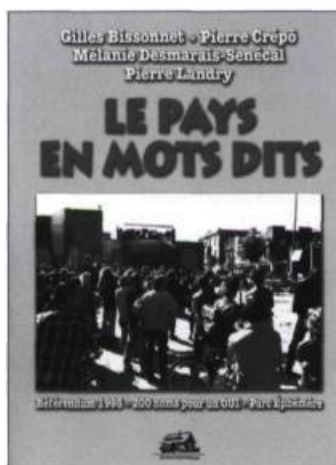


Anselm KIEFER, *Ciel et terre (Heaven and Earth)*. Catalogue d'exposition, Modern Art Museum of Fort Worth (in association with PRESTEL). © 2005 The Board of Trustees, Fort Worth Art Association, 186 pages.

Catalogue de l'exposition d'Anselm Kiefer *Ciel et terre (Heaven and Earth)* présentée dans divers musées nord-américains, dont le Musée d'art contemporain de Montréal du 11 février au 30 avril 2006. Abondamment illustré, l'ouvrage (en anglais) regroupe un corpus d'œuvres réalisé par l'artiste depuis trois décennies. « Kiefer, précise Danielle Legentil, est considéré comme l'un des artistes les plus significatifs et les plus pertinents de notre époque, explorant les expériences fondamentales de l'existence humaine à travers la mythologie, l'histoire et le temps. » www.macm.org

Edmund Alleyn, Indigo sur tous les tons (Collectif), Montréal, Les éditions du passage, 2005, 280 pages.

Livre-phare, livre-hommage qui retrace le parcours de l'artiste qui s'est intéressé à la peinture, au dessin, au multimédia et aux arts technologiques. Sous la direction de Jocelyn Jean, Gilles Lapointe et Ginette Michaud, l'ouvrage comprend des reproductions d'œuvres, des textes, des archives, un carnet des notes et des pensées d'Alleyn, de même qu'un DVD contenant deux films. Le livre réunit également une cinquantaine d'artistes, écrivains et historiens de l'art « qui nous livrent, en textes et en images, des témoignages, des œuvres ». Parmi eux, citons Geneviève Cadieux, Françoise Sullivan, Cozic, Georges Leroux, etc. www.editionsdupassage.com



Le pays en mots dits (Collectif), Québec, © Éditions Trois-Pistoles et Gilles Bissonnet, Pierre Crépo, Mélanie Desmarais-Sénécal, Pierre Landry, 2005, 427 pages.

À l'automne 2005, le sculpteur Gilles Bissonnet investit un terrain vague sur l'avenue du Mont-Royal, à Montréal, et le transforme en un Parc Éphémère, en œuvre d'art *in situ* accessible à la population. Au même moment, le gouvernement du Québec annonce la date du référendum portant sur la souveraineté du Québec. « Se mobilisant aussitôt, les instigateurs de l'événement 200 noms pour un OUI, François Gourd et Mélanie Desmarais-Sénécal, convient alors plus de cent hommes et cent femmes à se succéder pendant près d'un mois sur la petite scène du Parc Éphémère afin de venir témoigner de leur désir du pays et du type de société à laquelle ils et elles aspirent. Ce sont ces témoignages qui constituent le

corps même de ce livre. » Parmi ces témoignages, notons ceux de Denise Guénette, Hélène Pedneault, Sylvie Legault, Armand Vaillancourt, Yves Beauchemin, Jean-Guy Moreau, Paul Chamberland, Fred Fortin, Isabelle Hayeur et Paul Rose. « Ce patchwork coloré, écrit Pierre Landry dans l'« Avant-propos », cet étonnant collage que nous vous offrons ici, il exprime une tranche de vie prise à vif dans l'histoire récente du Québec. Il figure en quelque sorte une captation à chaud de l'âme québécoise dans un de ses rares moments collectifs d'effervescence et de bouillonnement. » ecrivain@quebectel.com



Orange. L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe/Contemporary Art event of Saint-Hyacinthe (Sous la direction de Mélanie Boucher), Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 2005, 252 pages.

Catalogue bilingue de l'événement Orange qui s'est déroulé du 29 août au 12 octobre 2003, et qui regroupait dix-huit artistes dont les œuvres et les interventions étaient axées autour du thème de l'agroalimentaire. Abondamment et magnifiquement illustré, l'ouvrage regroupe les textes de plusieurs auteurs, dont Patrice Loubier, Massimo Guerrera, Millie Chen et André-Louis Paré. « Faire résonner Orange avec son lieu de présentation semblait essentiel, précise Mélanie Boucher, tant pour rejoindre une communauté peu familière avec l'art actuel que pour fournir un sol fécond à certaines pratiques d'aujourd'hui qui prennent forme à partir du quotidien, qui s'élaborent d'après le contexte de diffusion ou qui poursuivent un objectif relationnel. » www.expression.qc.ca



Jean-Pierre Aubé, phénomènes-phenomena. Catalogue d'exposition. © Quartier Éphémère, centre d'arts visuels, les auteurs et l'artiste, 2005. 47 pages.

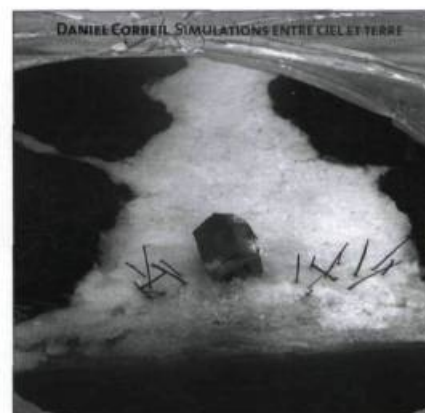
Catalogue bilingue de l'exposition qui s'est tenue à la Fonderie Darling. Il comprend des textes de Caroline Andrieu, Chantal Bibeau et André-Louis Paré. « Jean-Pierre Aubé, précise Caroline Andrieu, conçoit son travail artistique comme une recherche, un processus de création proche de la démarche d'un scientifique. Inspirées par son environnement, ses œuvres se basent sur des phénomènes naturels combinés à des manipulations artificielles. » www.kloud.org

Bonnie Baxter, Rewind. Catalogue d'exposition. © Musée d'art contemporain des Laurentides, Éditions d'art Le Sabord, Galerie Simon Blais, 2005. 64 pages.

Catalogue bilingue de l'exposition qui s'est tenue au Musée d'art contemporain des Laurentides, sous le commissariat d'Andrée Matte, en couvrant les dix dernières années de la production de l'artiste. Abondamment illustré, l'ouvrage comprend des textes de Pascale Beaudet, Christine Martel, Christine Unger et Richard Purdy. « Bonnie Baxter, souligne Pascale Beaudet, est assurément une artiste pour qui l'interdisciplinarité est une nécessité. Cette faculté qu'elle a de multiplier les échanges signifiants entre techniques confère à ses œuvres puissance et actualité. » www.museelaurentides.ca

raconte-moi / tell me. Catalogue d'exposition. © Musée national des beaux-arts du Québec / Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain, 2005. 123 pages.

Catalogue bilingue de l'exposition collective qui s'est tenue au Musée national des beaux-arts du Québec et au Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain, sous le commissariat de Marie Fraser, et qui pose la question du récit dans l'art contemporain à travers les œuvres de quatorze artistes de plusieurs pays (dont Janet Cardiff, Trevor Gould, Pascal Grandmaison, Rober Racine et Michael Snow). Outre celui de Marie Fraser, le document propose des textes d'Olivier Asselin et d'Emma Lavigne. www.mnba.qc.ca/ www.casino-luxembourg.lu



Daniel Corbeil, Simulations entre ciel et terre. Catalogue d'exposition. © Musée d'art contemporain des Laurentides, 2005. 48 pages.

Catalogue bilingue de l'exposition *Daniel Corbeil, Laboratoire climatique : nouvelles expérimentations* présentée au Musée d'art contemporain des Laurentides du 15 janvier au 5 mars 2006, sous le commissariat d'Andrée Matte. Abondamment illustré de photographies couleurs, l'ouvrage réunit des textes signés par l'artiste, par Jean-Philippe Beaulieu et Jean-Émile Verdier. « Fasciné par le pouvoir de suggestion de ce qui est familier, écrit Jean-Philippe Beaulieu, cet artiste [Daniel Corbeil] interroge incessamment les êtres et les choses, débusque en eux la multiplicité des référents et s'amuse, dans ses installations et photographies, à tisser des liens analogiques entre le vivant et le technologique, entre le naturel et l'artificiel, entre le grand et le petit. » www.museelaurentides.ca ←